

## FESTIVITES DURABLES

**La fête est-elle en passe de devenir responsable ?**

**Grands événements, parades, carnivals, soirées en discothèques, rave-parties, spectacles de rue, parcs à thèmes, fêtes foraines, férias...toutes ces festivités dont le monde ne peut plus se passer et dynamisent fortement le tourisme, consomment des tonnes d'énergie. Pourront-elles continuer longtemps à la faire ou doivent-elles, elles aussi songer à faire des économies ?**

Le besoin de faire la fête s'est toujours exprimé à travers les âges. Il exprime le besoin vital des individus de transgresser les règles, de se libérer des contraintes, d'évacuer le stress, de s'abandonner aux excès. Des bacchanales grecques aux raves parties en passant par les carnivals, la fête constitue une sorte de parenthèse dans la vie sociale où, tout d'un coup, les barrières tombent et permettent toutes les folies. Conscientes du danger qu'elle représente pour l'ordre établi et les règles communes, toutes les civilisations ont cherché à encadrer la fête dans des codes, des normes, des moments, et des lieux bien délimités.

A l'heure où l'urgence écologique rend incontournable de concevoir le développement comme « durable » et écologiquement correct, on aurait pu penser que la fête continuerait à être cette sorte de bulle où tout est précisément *non durable*, où l'éphémère et le gaspillage des énergies sont la règle. Et bien non. Plusieurs initiatives récentes, mais encore rarissimes, montrent que certains professionnels de la fête intègrent désormais – ou cherchent à intégrer – une dimension durable, dans leurs événements.

### **Une techno parade durable !**

Deuxième événement musical de France, la Techno Parade a ainsi été « éco conçue » pour la première fois en 2007 : tri des déchets, messages de sensibilisation auprès des jeunes, documents en papier recyclé, bilan carbone de la manifestation, compensation des gaz à effet de serre, modération de la sonorisation, etc.

Cette démarche innovante lui a permis de conclure un partenariat remarqué avec la Fondation Nicolas Hulot et WWF. Non seulement les organisateurs ont réussi le tour de force d'intégrer le développement durable tout au long de la conception et de la réalisation de leur événement, mais ils ont aussi réussi à constituer un cahier des charges dont puisse s'inspirer tout événement de rue similaire.

Même la Love Parade de Berlin, pourtant mère de toutes les parades électroniques en Europe, n'en avait pas eu l'idée auparavant ! Plus d'infos sur [www.technoparade.fr](http://www.technoparade.fr)

### **A Rotterdam : un night-club durable !**

Plus récemment, c'est à dire le premier week-end de septembre, Rotterdam a inauguré en grande pompe le Watt, présenté comme la « première discothèque durable du monde ».

Ce night-club est bel et bien le premier à avoir reçu le label de la société néerlandaise « Sustainable dance club » qui est à l'origine de cette innovation. L'idée est la suivante : un système de vérins, placé sous la piste de danse, récupère les vibrations émises par les danseurs, et les transforme en énergie qui alimente les lumières de la piste de danse. En d'autres termes, plus on danse, plus on éclaire. A ceci s'ajoutent des critères plus classiques : récupération de l'eau de pluie pour alimenter les toilettes, meilleur rendement dans l'utilisation des fûts de bière et de boissons, utilisation de matériaux naturels pour les revêtements, etc. Au total, l'investissement sur le « durable » aura coûté 1 million d'euros, dont 20% ont été financés par subvention de la Ville de Rotterdam. Cette dernière a bien compris son intérêt et, via son office de tourisme, en a profité pour organiser une opération de promotion internationale de ses night clubs. Le temps d'un week-end, les clubbeurs européens ont pu entrer gratuitement dans tous les clubs en ne payant que la première entrée. Plus d'infos sur [www.sustainabledancefloor.com](http://www.sustainabledancefloor.com)

### **Cela va-t-il durer ?**

Le développement durable va-t-il imprégner *durablement* la fête, comme les secteurs de notre société, ou au contraire la fête se sert-elle du « durable » comme d'une mode, qu'elle rejettera aussitôt qu'une nouvelle apparaîtra ? Car finalement ces initiatives « éco compatibles », parées de toutes les vertus, constituent une superbe occasion de s'offrir une belle campagne de publicité à moindres frais... Il conviendra donc de scruter la scène musicale internationale dans les mois qui viennent pour le vérifier.

Au-delà de l'analyse marketing, on est en droit de se demander si la fête peut être responsable, citoyenne et jouer un rôle dans la modification des comportements des citoyens par rapport à l'environnement, ou pas. Car le propre de la fête n'est-il pas de se libérer de ce type de discours convenus, pour jouir de l'instant présent en brûlant toutes les énergies, sans se soucier du lendemain ? Ou bien la fête peut-elle intégrer vraiment cette nouvelle dimension qui aura vocation à se banaliser à l'avenir ? Question de dosage, probablement... La fête nous dira bientôt si elle est soluble dans le durable.

Mais mieux vaut qu'elle sache qu'elle n'aura peut-être bientôt plus le choix. L'Etat pourrait bien légiférer, la ville aussi... A moins que les citoyens ne fassent eux-mêmes la police et décident de rejeter petit à petit les festivités jugées nocives pour l'environnement. On n'en est pas là. Pourtant, les choses peuvent aller très vite !

Les villages de vacances et autres stations touristiques très festives devront aussi prendre le virage et penser en termes d'économies de matériel, de lumières et de tri, pour ne pas gâcher le plaisir collectif !

### **L'ADEME donne ses conseils**

L'Agence nationale de défense de l'environnement surtout, n'a pas jamais perdu de vue les excès de la fête, y compris des fêtes de famille. A l'occasion de Noël, elle a donc publié une série de recommandations visant à diminuer la consommation de papier, surtout des emballages de cadeaux en papier métallisé, des lumières électriques, des cadeaux énergivores. « Pourquoi ne pas rechercher des objets plus respectueux de l'environnement de par leur technologie (pour une calculatrice, préférez une calculatrice solaire,...) ou leur composition (pour un objet en bois on peut favoriser du bois local provenant de forêts gérées durablement)... En fait, on parle de plus en plus de cadeaux dématérialisés qui devraient être plus respectueux de l'environnement – bons d'achat, coffrets cadeaux... au lieu d'objets encombrants et non biodégradables-. Pour l'énergie, ne pas oublier les accumulateurs rechargeables, si le produit offert en est gros consommateur... ». Quant aux bouteilles en plastique, il faut aussi les bannir et remplacer par des bouteilles en verre ! Et puis, bien entendu, l'Ademe invite les familles à procéder méticuleusement à l'indispensable tri sélectif.

Voir : [www2.ademe.fr](http://www2.ademe.fr) et [www.ecoconso.be](http://www.ecoconso.be)